

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

5 JUIN 2012

**Proposition de loi spéciale portant modification de la loi du 9 août 1988 dite « de pacification communautaire » et de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, concernant la nomination des bourgmestres des communes périphériques**

## AMENDEMENTS

N° 1 DE M. DELPÉRÉE ET CONSORTS

Art. 4

**Apporter les modifications suivantes :**

**1<sup>o</sup> dans le liminaire, remplacer les mots « chapitre IIbis » par les mots « *chapitre II/1* »;**

**2<sup>o</sup> remplacer chaque fois les chiffres « 13/1 » par les chiffres « 13bis »;**

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-1565 - 2011/2012 :

N° 1: Proposition de loi spéciale de MM. Delpérée, Claes, Moureaux, Ancaux, Mme Defraigne, MM. Tommelein, Cheron et Mme Piryns.

N° 2: Avis du Conseil d'État.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

5 JUNI 2012

**Voorstel van bijzondere wet houdende wijziging van de zogenaamde « pacificatiuwet » van 9 augustus 1988 en van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wat de benoeming van de burgemeesters van de randgemeenten betreft**

## AMENDEMENEN

Nr. 1 VAN DE HEER DELPÉRÉE C.S.

Art. 4

**De volgende wijzingen aanbrengen :**

**1<sup>o</sup> in de inleidende zin, de woorden « hoofdstuk IIbis » vervangen door de woorden « hoofdstuk II/1 »;**

**2<sup>o</sup> telkens de cijfers « 13/1 » vervangen door de cijfers « 13bis »;**

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-1565 - 2011/2012 :

Nr. 1: Voorstel van bijzondere wet van de heren Delpérée, Claes, Moureaux, Ancaux, mevrouw Defraigne, de heren Tommelein, Cheron en mevrouw Piryns.

Nr. 2: Advies van de Raad van State.

**3<sup>o</sup> au § 2, de l'article 13/1 proposé, remplacer les mots « refuser celle-ci par une décision motivée » par les mots « *notifier une décision de refus de nomination conformément au § 4* »;**

**4<sup>o</sup> au § 4, première phrase, de l'article 13/1 proposé, supprimer le mot « motivée »;**

**5<sup>o</sup> au § 4 de l'article 13/1 proposé, dans le texte néerlandais, remplacer le mot « medeling » par le mot « mededeling »;**

**6<sup>o</sup> compléter l'article 13/1 proposé, par un § 8 rédigé comme suit :**

« § 8. Pour tout ce qui n'est pas réglé par le présent article, les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, et l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'État sont d'application. »

#### Justification

1<sup>o</sup>)

L'article 3 de la proposition de loi spéciale prévoit l'insertion d'un chapitre II/1, intitulé « Chapitre II/1. Modification de la nouvelle loi communale », dans la loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des centres publics d'aide sociale, de la loi provinciale, du Code électoral, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organisant l'élection simultanée pour les chambres législatives et les conseils provinciaux.

L'article 4 de cette même proposition insère un article 10/1 dans le chapitre IIbis, inséré par l'article 3.

Le Conseil d'État souligne (avis 51.216/AG, n° 8) que « la numérotation du chapitre à insérer par l'article 4 de la proposition de loi doit correspondre à la numérotation qui est donnée à ce chapitre à l'article 3 de la proposition de loi, à savoir « chapitre II/1 » (1) ».

Le présent amendement concerne une correction légitique suggérée par le Conseil d'État.

2<sup>o</sup>)

L'article 4 de la proposition de loi spéciale insère un article 13/1 dans la nouvelle loi communale par la voie d'un nouvel article 10/1, inséré dans la loi du 9 août 1988.

Le Conseil d'État estime (avis 51.216/AG, note de bas de page n° 2) qu'il serait préférable de numérotter cette nouvelle disposition en « 13bis », étant donné que des modifications déjà intervenues de la Nouvelle loi communale ont opté pour cette méthode ».

---

(1) Étant donné qu'il s'agit d'une nouvelle insertion, mieux vaut effectivement opter pour cette numérotation, et non pour le « chapitre IIbis » (*Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, Conseil d'État, 2008, à consulter sur le site Internet du Conseil d'État, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), recommandation n° 124.1).

**3<sup>o</sup> in § 2, van het voorgestelde artikel 13/1, de woorden « weigering ervan door middel van een met redenen omklede beslissing » vervangen door de woorden « mededeling van een beslissing tot weigering van de benoeming overeenkomstig § 4 »;**

**4<sup>o</sup> in § 4, eerste zin van het voorgestelde artikel 13/1, de woorden « met redenen omklede » schrappen;**

**5<sup>o</sup> in § 4 van het voorgestelde artikel 13/1, in de Nederlandse tekst, het woord « medeling » vervangen door het woord « mededeling »;**

**6<sup>o</sup> het voorgestelde artikel 13/1 aanvullen met een § 8, luidende :**

« § 8. Voor alles wat niet geregeld is bij dit artikel zijn de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973 en het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging voor de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State van toepassing. »

#### Verantwoording

1<sup>o</sup>)

Artikel 3 van het voorstel van bijzondere wet voorziet in de invoeging van een hoofdstuk II/1, luidende « Hoofdstuk II/1. Wijziging van de nieuwe gemeentewet » in de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen.

Artikel 4 van datzelfde voorstel voegt een artikel 10/1 in in hoofdstuk IIbis, ingevoegd bij artikel 3.

De Raad van State merkt (advies 51.216/AV, randnr. 8) het volgende op : « De nummering van het bij artikel 4 van het wetsvoorstel in te voegen hoofdstuk dient in overeenstemming te worden gebracht met de nummering die aan dat hoofdstuk wordt gegeven in artikel 3 van het wetsvoorstel, namelijk « hoofdstuk II/1 ». (1) ».

Dit amendement betreft een wetgevingstechnische correctie, voorgesteld door de Raad van State.

2<sup>o</sup>)

Het artikel 4 van het voorstel van bijzondere wet voegt een artikel 13/1 in in de nieuwe gemeentewet, via de invoeging van een nieuw artikel 10/1 in de wet van 9 augustus 1988.

De Raad van State merkt (advies 51.216/AV, voetnoot 2) het volgende op : « Het zou beter zijn aan deze nieuwe bepaling het nummer « 13bis » te geven, aangezien bij eerdere wijzigingen die in de nieuwe gemeentewet aangebracht zijn voor die nummeringswijze geopteerd is ».

---

(1) Aangezien het om een nieuwe invoeging gaat, wordt effectief best geopteerd voor die vermelding, en niet voor de vermelding « hoofdstuk IIbis » (*Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, Raad van State, 2008, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), aanbeveling nr. 124.1).

Le présent amendement répond à l'avis du Conseil d'État.

3°)

L'article 13/1, § 2, proposé, de la nouvelle loi communale évoque un délai de soixante jours pour prendre la décision de nomination ou de refus de nomination du «bourgmestre désigné». Il énonce en effet que «dès réception de cet acte de présentation confirmé par le vote du conseil communal, le gouvernement flamand dispose d'un délai de soixante jours pour procéder à la nomination du bourgmestre désigné ou refuser celle-ci par une décision motivée».

L'article 13/1, § 3, proposé, de la Nouvelle loi communale fixe, quant à lui, un délai dans lequel cette décision doit être notifiée. Il prévoit que «si le gouvernement flamand nomme le bourgmestre désigné ou ne notifie pas de décision dans le délai imparti, le bourgmestre désigné est définitivement nommé et remplacé comme échevin, conformément à la procédure prévue à l'article 15, § 2, s'il avait été élu comme échevin».

Le Conseil d'État a fait remarquer (avis 51.216/AG, n° 10) que «les règles relatives aux délais inscrites à l'article 13/1, § 2, proposé ne sont pas alignées sur celles qui figurent à l'article 13/1, § 3, proposé puisque la première disposition citée évoque un délai de soixante jours pour prendre la décision de nomination du «bourgmestre désigné» ou de refus de celle-ci, tandis que la dernière disposition citée fixe un délai dans lequel cette décision doit être notifiée.

Les deux dispositions doivent être harmonisées; il semble adéquat de modifier l'article 13/1, § 2, proposé pour y faire état également de la notification de la décision».

Conformément à la remarque du Conseil d'État, les règles relatives aux délais inscrites à l'article 13/1, § 2 et § 3, proposé sont harmonisées. La notification de la décision de refus de nomination doit intervenir dans un délai de soixante jours.

L'article 13/1, § 2, proposé, de la Nouvelle loi communale fait aussi mention d'une décision «motivée» de refus de nomination du bourgmestre qui peut éventuellement être prise pas le gouvernement flamand.

Le Conseil d'État relève à cet égard (avis 51.216/AG, n° 9) que «dans la mesure où le mot «motivée» signifie que la décision précitée doit contenir non seulement une motivation matérielle mais aussi formelle, il est à la fois superflu et ambigu. Il est superflu parce que de telles décisions tombent dans le champ d'application de la loi du 29 juillet 1991 «relative à la motivation formelle des actes administratifs» et que l'obligation de motivation formelle de la décision découle déjà de cette loi. Il est ambigu parce que ce type de dispositions donne l'impression que l'obligation de motivation formelle n'existe pas si elle n'est pas expressément prescrite.

À moins que l'intention ne soit de prévoir une obligation de motivation plus étendue que celle qui découle de la loi du 29 juillet 1991, auquel cas il faudra en préciser la portée, on omettra le mot «motivée» à l'article 13/1, § 2, proposé.

Une observation analogue peut être formulée à l'égard de l'article 13/1, § 4, première phrase, proposé».

Conformément à la remarque du Conseil d'État, le mot «motivée» est supprimé à l'article 13/1, § 2, et § 4, première phrase, proposé, de la Nouvelle loi communale.

Het amendement komt tegemoet aan het advies van de Raad van State.

3°)

Voorgesteld artikel 13/1, § 2, van de nieuwe gemeentewet bepaalt een termijn van zestig dagen om de beslissing tot benoeming van de «aangewezen-burgemeester» of tot weigering van de benoeming te nemen. Het artikel bepaalt het volgende: «Zodra de Vlaamse regering deze voordrachtsakte die werd bevestigd door een stemming van de gemeenteraad ontvangt, beschikt zij over een termijn van zestig dagen om over te gaan tot de benoeming van de aangewezen-burgemeester of tot de weigering ervan door middel van een met redenen omklede beslissing.»

Voorgesteld artikel 13/1, § 3, van de nieuwe gemeentewet bepaalt de termijn waarbinnen deze beslissing moet worden meegedeeld. Het artikel bepaalt het volgende: «Indien de Vlaamse regering de aangewezen-burgemeester benoemt of indien zij geen beslissing meedeelt binnen de haar toegewezen termijn, is de aangewezen-burgemeester definitief benoemd en wordt hij als schepen vervangen overeenkomstig de procedure bepaald in artikel 15, § 2, indien hij als schepen werd verkozen.»

De Raad van State merkt hierover (advies 51.216/AV, randnr. 10) het volgende op: «De termijnregeling in het voorgestelde artikel 13/1, § 2, is niet afgestemd op de termijnregeling in het voorgestelde artikel 13/1, § 3, nu in de eerstgenoemde bepaling gewag wordt gemaakt van een termijn van zestig dagen om de beslissing tot benoeming van de «aangewezen burgemeester» of tot weigering ervan te nemen, terwijl het in de laatstgenoemde bepaling gaat om een termijn waarbinnen die beslissing moet worden medegedeeld.

De twee bepalingen dienen op elkaar te worden afgestemd, waarbij wellicht ook in het voorgestelde artikel 13/1, § 2, gewag dient te worden gemaakt van een mededeling van de beslissing».

Overeenkomstig de opmerking van de Raad van State worden de in voorgesteld artikel 13/1, § 2 en § 3, bepaalde regels betreffende de termijnen op elkaar afgestemd. De mededeling van een beslissing tot weigering van een benoeming moet binnen een termijn van zestig dagen plaatsvinden.

Voorgesteld artikel 13/1, § 2, maakt tevens melding van een «met redenen omklede» beslissing over de weigering tot benoeming van een burgemeester, die eventueel door de Vlaamse regering kan worden genomen.

De Raad van State merkt hierover (advies 51.216/AV, randnr. 9) het volgende op: «In zoverre met de woorden «met redenen omklede» wordt bedoeld dat de genoemde beslissing benevens materieel ook formeel gemotiveerd dient te zijn, is ze tegelijk overbodig en misleidend. Zij is overbodig omdat dergelijke beslissingen onder de toepassing vallen van de wet van 29 juli 1991 «betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurs-handelingen» en de verplichting tot formele motivering van de beslissing reeds uit die wet voortvloeit. Zij is misleidend omdat een dergelijke bepaling de indruk wekt dat de formele motiveringsverplichting niet bestaat zonder dat zulks uitdrukkelijk wordt voorgescreven.

Tenzij een meer vergaande motiveringsplicht dan die welke voortvloeit uit de wet van 29 juli 1991 wordt beoogd, in welk geval de draagwijdte ervan dient te worden omschreven, dienen de woorden «met redenen omklede» in het voorgestelde artikel 13/1, § 2, te worden weggelaten.

Eenzelfde opmerking geldt ten aanzien van het voorgestelde artikel 13/1, § 4, eerste zin.»

Overeenkomstig de opmerking van de Raad van State worden de woorden «met redenen omklede» geschrapt uit voorgesteld artikel 13/1, § 2 en § 4, eerste zin, van de nieuwe gemeentewet.

Les décisions de nomination du « bourgmestre désigné » ou de refus de celle-ci tombent dans le champ d'application de la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs. L'obligation de motivation formelle de ces décisions découle donc de cette loi.

Il n'entre pas dans les intentions des auteurs de prévoir une obligation de motivation plus étendue que celle qui découle de la loi du 29 juillet 1991.

4°)

Voir point 3°).

5°)

Le Conseil d'État indique (avis 51.216/AG, n° 11) que « dans le texte néerlandais de la deuxième phrase de l'article 13/1, § 4, proposé, on écrira « mededeling » au lieu de « medeling ».

Il s'agit d'une correction linguistique et légistique suggérée par le Conseil d'État.

6°)

La proposition de loi énonce des règles applicables à la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'État. Ces règles figurent au § 5 de l'article 13/1 proposé.

Elle rend également un certain nombre d'articles des lois coordonnées sur le Conseil d'État applicables à la procédure qu'elle règle. Elle exclut l'application d'autres articles de ces lois. L'article 13, § 5, alinéa 18, proposé de la Nouvelle loi communale prévoit en effet que « les articles 93, § 5, alinéa 1<sup>er</sup>, 95, §§ 2 à 4, et 97, alinéa 3, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, sont applicables à la procédure instituée par le présent article. Les articles 21, alinéa 6, 21bis et 30, § 3, de ces mêmes lois ne sont pas d'application ».

Le Conseil d'État a fait remarquer (avis 51.216/AG, n° 7) que « la proposition de loi s'écarte sur différents points des règles normales qui s'appliquent à la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'État. Il convient de veiller à ce que tous les aspects de la procédure soient réglés de manière adéquate et claire. Par exemple, il y a lieu de s'assurer que le texte indique clairement quand les délais visés dans la proposition commencent à courir et comment ils sont calculés et quelles sont les règles applicables en matière d'emploi des langues ».

Le Conseil d'État estime en outre qu'« il y a lieu de lever l'ambiguïté due au fait que, d'une part, l'article 13/1, § 5, alinéa 18, de la Nouvelle loi communale rend un certain nombre d'articles des lois coordonnées sur le Conseil d'État applicables à la procédure réglée par la proposition de loi, mais que, d'autre part, il exclut également l'application d'autres articles de ces lois. La question se pose en effet de savoir si les articles des lois coordonnées sur le Conseil d'État qui ne sont pas expressément déclarés applicables mais dont l'application n'est pas explicitement exclue non plus, s'appliquent ou non à la procédure précitée ».

L'amendement répond à l'avis du Conseil d'État. Pour autant que l'on n'y déroge pas, les délais prennent donc cours et s'achèvent conformément à l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'État. En ce qui concerne l'emploi des langues, les règles du titre VI des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, sont d'application.

De beslissingen tot benoeming van de « aangewezen-burgemeester » of tot weigering daarvan vallen onder het toepassingsgebied van de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen. De formele motiveringsplicht van deze beslissingen vloeit dus voort uit deze wet.

De auteurs hebben niet de bedoeling om een uitgebreidere motiveringsplicht te voorzien dan die welke voortvloeit uit de wet van 29 juli 1991.

4°)

Zie punt 3°).

5°)

De Raad van State merkt (advies 51.216/AV, randnr. 11) het volgende op : « In de Nederlandse tekst van de tweede zin van het voorgestelde artikel 13/1, § 4, schrijve men « mededeling » in plaats van « medeling ».

Het gaat om een taalkundige en wetgevingstechnische correctie, voorgesteld door de Raad van State.

6°)

Het wetsvoorstel bepaalt de regels die van toepassing zijn op de procedure voor de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State. Deze regels zijn te vinden in § 5 van artikel 13/1 van het voorstel.

Het wetsvoorstel maakt een aantal artikelen van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van toepassing op de procedure die het regelt. Het sluit de toepassing van andere artikelen uit die wetten uit. Voorgesteld artikel 13, § 5, achttiende lid, van de nieuwe gemeentewet bepaalt namelijk het volgende : « De artikelen 93, § 5, eerste lid, 95, §§ 2 tot 4, en 97, derde lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, zijn van toepassing op de procedure die wordt ingesteld door dit artikel. De artikelen 21, zesde lid, 21bis en 30, § 3, van dezelfde gecoördineerde wetten zijn niet van toepassing ».

De Raad van State merkt (advies 51.216/AV, randnr. 7) het volgende op : « In het wetsvoorstel wordt op verschillende punten afgeweken van de normale regels die gelden voor de rechtspleging voor de afdeling Bestuursrechtspraak van de Raad van State. Er dient te worden op toegezien dat alle aspecten van de procedure op een afdoende en een duidelijke wijze worden geregeld. Zo dient erover te worden gewaakt dat het duidelijk is vanaf wanneer de in het ontwerp bedoelde termijnen beginnen te lopen en hoe ze berekend worden, en welke regels inzake taalgebruik van toepassing zijn ».

De Raad van State merkt het volgende op : « Voorts dient de dubbelzinnigheid te worden weggewerkt die ontstaat doordat in het voorgestelde artikel 13/1, § 5, achttiende lid, van de nieuwe gemeentewet enerzijds een aantal artikelen van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van toepassing worden gemaakt op de in het wetsvoorstel geregelde procedure, maar anderzijds ook de toepassing van andere artikelen van die wetten wordt uitgesloten. Zulks doet immers de vraag rijzen of de artikelen uit de gecoördineerde wetten op de Raad van State die niet uitdrukkelijk van toepassing worden verklaard, maar waarvan de toepasselijkheid ook niet uitdrukkelijk wordt uitgesloten, al dan niet van toepassing zijn op de genoemde procedure ».

Het amendement komt tegemoet aan het advies van de Raad van State. Voor zover er niet van afgeweken wordt, nemen de termijnen bijgevolg een aanvang en worden ze berekend overeenkomstig het besluit van de Régent van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging van de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State. Wat het taalgebruik betreft, zijn de regels van titel VI van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973 van toepassing.

## N° 2 DE M. DELPÉRÉE ET CONSORTS

Art. 5/1 (nouveau)

**Insérer un article 5/1 rédigé comme suit :**

*« Art. 5/1. Dans les articles 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, premier tiret, 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup> alinéa 1<sup>er</sup>, a), et 7, § 1<sup>er</sup>, de la même loi spéciale, les mots « la nouvelle loi communale, » sont chaque fois insérés entre les mots « dans la loi communale, » et les mots « la loi électorale communale ».*

## Justification

L'article 5 de la proposition de loi spéciale adapte l'intitulé de la loi du 9 août 1988 dans les dispositions de la loi spéciale du 8 août 1980 qui y sont citées, à savoir les articles 5, § 1<sup>er</sup>, II, 2<sup>o</sup>, d), 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, premier tiret, 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, a), et 7, § 1<sup>er</sup>. L'intitulé de la loi du 9 août 1988 est modifié par l'article 2 de la même proposition de loi spéciale.

Le Conseil d'État souligne (avis 51.216/AG, n° 14) que « à l'article 5 de la proposition de loi, il ne suffit pas d'adapter simplement l'intitulé de la loi du 9 août 1988 dans les trois dispositions de la loi spéciale du 8 août 1980 qui y sont citées en dernier lieu. Il convient d'y ajouter également chaque fois une mention de l'insertion dans la Nouvelle loi communale, comme tel est le cas pour les autres lois modifiées par la loi du 9 août 1988 ».

L'amendement apporte une correction légistique suite à l'avis du Conseil d'État.

Francis DELPÉRÉE.  
Wouter BEKE.  
Philippe MAHOUX.  
Bert ANCIAUX.  
Armand DE DECKER.  
Bart TOMMELAINE.  
Marcel CHERON.  
Freya PIRYNS.

## N° 3 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 4

**Dans l'article 13/1, § 1<sup>er</sup>, troisième phrase, proposé, remplacer les mots « Il n'est toutefois pas » par les mots « Il est ».**

## Justification

Le présent amendement ne s'applique qu'à titre subsidiaire, et ce pour autant que la suppression totale de tous les articles de la proposition de loi n° 5-1565/1 ne soit pas votée.

La procédure de nomination que les huit partis souhaitent mettre en œuvre dans les six communes périphériques est non seulement

## Nr. 2 VAN DE HEER DELPÉRÉE C.S.

Art. 5/1 (nieuw)

**Een artikel 5/1 invoegen, luidende :**

*« Art. 5/1. In de artikelen 6, § 1, VIII, eerste lid, 1<sup>o</sup>, eerste streepje, 6, § 1, VIII, eerste lid, 4<sup>o</sup>, eerste lid, a), en 7, § 1, van dezelfde bijzondere wet worden de woorden « de nieuwe gemeentewet, » telkens ingevoegd tussen de woorden « in de gemeentewet; » en de woorden « de gemeentekieswet ».*

## Verantwoording

Bij artikel 5 van het voorstel van bijzondere wet wordt het opschrift van de wet van 9 augustus 1988 aangepast in de bepalingen van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 die er worden aangehaald, met name de artikelen 5, § 1, II, 2<sup>o</sup>, d), 6, § 1, VIII, eerste lid, 1<sup>o</sup>, eerste streepje, 6, § 1, VIII, eerste lid, 4<sup>o</sup>, eerste lid, a), en 7, § 1. Het opschrift van de wet van 9 augustus 1988 wordt gewijzigd door artikel 2 van datzelfde voorstel van bijzondere wet.

De Raad van State merkt (advies 51.216/AV, randnr. 14) het volgende op : « In artikel 5 van het wetsvoorstel volstaat het niet om in de drie laatst erin vermelde bepalingen van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 louter het opschrift van de wet van 9 augustus 1988 aan te passen. Er dient daar telkens ook nog een vermelding van de opname in de nieuwe gemeentewet te worden ingevoegd, zoals dat geval is voor de overige bij de wet van 9 augustus 1988 gewijzigde wetten. »

Het amendement brengt een legistieke verbetering aan ingevolge het advies van de Raad van State.

## Nr. 3 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1, § 1, derde zin, de woorden « evenwel niet » doen vervallen.**

## Verantwoording

Dit amendement geldt enkel in ondergeschikte orde en dit voorzover de totale schrapping van alle artikelen van wetsvoorstel 5-1565/1 niet zou worden gestemd.

De benoemingsprocedure die de acht partijen wensen door te voeren in de zes randgemeenten is niet alleen uniek. Ze creëert

unique, mais elle crée en outre une différence de traitement injustifiée par rapport à la nomination des bourgmestres dans les autres communes. De plus, elle contient plusieurs absurdités et des choix politiques singuliers.

Le présent amendement vise à supprimer le régime d'exception unique prévoyant que le bourgmestre désigné qui a été élu comme échevin ne sera pas remplacé comme échevin. En effet, cette différence de traitement ne semble pas pouvoir être justifiée.

#### N° 4 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

##### Art. 4

**Dans l'article 13/1, § 6, proposé, insérer, après les mots «confirme la décision de refus», les mots «ou ne se prononce pas dans le délai visé au § 5, alinéa 2, qui lui est imparti,».**

##### Justification

Le présent amendement ne s'applique qu'à titre subsidiaire, et ce pour autant que la suppression totale de tous les articles de la proposition de loi n° 5-1565/1 ne soit pas votée.

La procédure de nomination que les huit partis souhaitent mettre en œuvre dans les six communes périphériques est non seulement unique, mais elle crée en outre une différence de traitement injustifiée par rapport à la nomination des bourgmestres dans les autres communes. De plus, elle contient plusieurs absurdités et des choix politiques singuliers.

Le présent amendement tient compte, entre autres, de la remarque suivante formulée par le Conseil d'État, section de législation, dans son avis n° 51.216/AG du 2 mai 2012 :

« 7. La proposition de loi s'écarte sur différents points des règles normales qui s'appliquent à la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'État. Il convient de veiller à ce que tous les aspects de la procédure soient réglés de manière adéquate et claire. »

Le présent amendement prévoit plus précisément que le Conseil d'État doit se prononcer dans les 90 jours. S'il ne se prononce pas dans le délai imparti, la décision de refus du gouvernement flamand n'est pas cassée.

#### N° 5 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

##### Art. 4

**Compléter l'article 13/1, § 6, proposé, par la phrase suivante :**

« Un bourgmestre désigné dont la nomination a été définitivement refusée ne peut plus être présenté. »

bovendien een ongerechtvaardigd verschil in behandeling ten opzichte van de benoeming van burgemeesters in de andere gemeenten. Verder bevat ze verschillende absurditeiten en eigenaardige beleidskeuzes.

Met onderhavig amendement wordt de unieke uitzonderingsregeling geschrapt waarbij de aangewezen-burgemeester die als schepen werd verkozen, niet als schepen wordt vervangen. Deze verschillende behandeling lijkt immers niet gerechtvaardigde te kunnen worden.

#### Nr. 4 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

##### Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1, § 6, de woorden «de Raad van State de beslissing tot weigering bevestigt» vervangen door de woorden «de Raad van State de beslissing tot weigering bevestigt of geen uitspraak doet in de haar toegewezen termijn bedoeld in § 5, tweede lid».**

##### Verantwoording

Dit amendement geldt enkel in ondergeschikte orde en dit voorzover de totale schrapping van alle artikelen van wetsvoorstel 5-1565/1 niet zou worden gestemd.

De benoemingsprocedure die de acht partijen wensen door te voeren in de zes randgemeenten is niet alleen uniek. Ze creëert bovendien een ongerechtvaardigd verschil in behandeling ten opzichte van de benoeming van burgemeesters in de andere gemeenten. Verder bevat ze verschillende absurditeiten en eigenaardige beleidskeuzes.

Met onderhavig amendement wordt onder meer tegemoet gekomen aan de volgende bemerking van de Raad van State, afdeling wetgeving, geformuleerd in haar advies 51.216/AV van 2 mei 2012 :

« 7. In het wetsvoorstel wordt op verschillende punten afgeweken van de normale regels die gelden voor de rechtspleging voor de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State. Er dient te worden op toegezien dat alle aspecten van de procedure op een afdoende en een duidelijke wijze worden geregeld. »

Meer bepaald wordt met dit amendement voorzien dat de Raad van State zich binnen 90 dagen moet uitspreken. Wanneer dergelijke uitspraak niet tijdig volgt, dan wordt de weigeringsbeslissing die door de Vlaamse regering werd genomen, niet verbroken.

#### Nr. 5 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

##### Art. 4

**Het voorgestelde artikel 13/1, § 6, aanvullen met de volgende zin :**

« Een definitief geweigerde aangewezen-burgemeester kan niet opnieuw worden voorgedragen. »

Justification	Verantwoording
<p>Le présent amendement ne s'applique qu'à titre subsidiaire, et ce pour autant que la suppression totale de tous les articles de la proposition de loi n° 5-1565/1 ne soit pas votée.</p> <p>La procédure de nomination que les huit partis souhaitent mettre en œuvre dans les six communes périphériques est non seulement unique, mais elle crée en outre une différence de traitement injustifiée par rapport à la nomination des bourgmestres dans les autres communes. De plus, elle contient plusieurs absurdités et des choix politiques singuliers.</p> <p>Le présent amendement vise à empêcher qu'un candidat bourgmestre dont la nomination a été définitivement refusée (donc après confirmation éventuelle de la décision de refus par le Conseil d'État) puisse être présenté à nouveau par le conseil communal. Le but n'est tout de même pas de relancer indéfiniment un carrousel de bourgmestres.</p>	<p>Dit amendement geldt enkel in ondergeschikte orde en dit voor zover de totale schrapping van alle artikelen van wetsvoorstel 5-1565/1 niet zou worden gestemd.</p> <p>De benoemingsprocedure die de acht partijen wensen door te voeren in de zes randgemeenten is niet alleen uniek. Ze creëert bovendien een ongerechtvaardigd verschil in behandeling ten opzichte van de benoeming van burgemeesters in de andere gemeenten. Verder bevat ze verschillende absurditeiten en eigenaardige beleidskeuzes.</p> <p>Met onderhavig amendement wordt voorzien dat een definitief geweigerde kandidaat-burgemeester (dus inclusief een eventuele bevestiging van de weigeringsbeslissing door de Raad van State) niet opnieuw kan worden voorgedragen door de gemeenteraad. Het kan toch niet de bedoeling zijn een eeuwige burgemeester-carrousel op poten te zetten.</p>
<b>N° 6 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS</b>	<b>Nr. 6 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.</b>
Art. 4	Art. 4
<p><b>Dans l'article 13/1, § 7, proposé, remplacer les mots «son arrêt emporte la nomination définitive du bourgmestre désigné et son remplacement comme échevin, conformément à la procédure prévue à l'article 15, § 2, s'il avait été élu comme échevin» par les mots «elle renvoie le dossier au gouvernement flamand».</b></p>	<p><b>In het voorgestelde artikel 13/1, § 7, de woorden «leidt haar arrest tot de definitieve benoeming van de aangewezen-burgemeester en tot zijn vervanging als schepen overeenkomstig de procedure bepaald in artikel 15, § 2, indien hij als schepen werd verkozen» vervangen door de woorden «verwijst zij het dossier naar de Vlaamse regering».</b></p>
Justification	Verantwoording
<p>Le présent amendement ne s'applique qu'à titre subsidiaire, et ce pour autant que la suppression totale de tous les articles de la proposition de loi n° 5-1565/1 ne soit pas votée.</p> <p>La procédure de nomination que les huit partis souhaitent mettre en œuvre dans les six communes périphériques est non seulement unique, mais elle crée en outre une différence de traitement injustifiée par rapport à la nomination des bourgmestres dans les autres communes. De plus, elle contient plusieurs absurdités et des choix politiques singuliers.</p> <p>Le présent amendement vise en particulier la procédure selon laquelle le dernier mot revient en définitive à l'assemblée générale bilingue du Conseil d'État. Il s'agit donc d'une procédure unique qui donne le dernier mot non plus au pouvoir exécutif mais au pouvoir judiciaire, qui procède effectivement à la nomination. On peut légitimement s'interroger sur la compatibilité de cette procédure avec le principe de la séparation des pouvoirs.</p> <p>Par conséquent, le présent amendement prévoit qu'en cas d'annulation de la décision de refus par le Conseil d'État, le dossier de nomination est renvoyé au Gouvernement flamand qui peut, le cas échéant, prendre une nouvelle décision ou motiver autrement la décision qu'il a déjà prise.</p> <p>En outre, le présent amendement donne suite à la préoccupation légitime que le Conseil d'État, section de législation, a exprimée dans son avis n° 51.216/AG du 2 mai 2012 :</p> <p>« 13. (...) Le Conseil d'État souligne que la disposition proposée peut signifier que, même lorsque l'arrêt de l'assemblée générale « infirmant » le refus de nomination du bourgmestre trouve son</p>	<p>Dit amendement geldt enkel in ondergeschikte orde en dit voor zover de totale schrapping van alle artikelen van wetsvoorstel 5-1565/1 niet zou worden gestemd.</p> <p>De benoemingsprocedure die de acht partijen wensen door te voeren in de zes randgemeenten is niet alleen uniek. Ze creëert bovendien een ongerechtvaardigd verschil in behandeling ten opzichte van de benoeming van burgemeesters in de andere gemeenten. Verder bevat ze verschillende absurditeiten en eigenaardige beleidskeuzes.</p> <p>Met onderhavig amendement wordt in het bijzonder de regeling geviseerd waarbij de tweetalige algemene vergadering van de Raad van State uiteindelijk het laatste woord krijgt. Een unieke regeling dus waarbij niet langer de uitvoerende macht maar de rechterlijke macht het laatste woord krijgt en de feitelijke benoeming doet. De verenigbaarheid met deze regeling en het principe van de scheiding der machten kan terecht in vraag worden gesteld.</p> <p>Bijgevolg wordt met dit amendement voorzien dat, bij een verbreking van de weigeringsbeslissing door de Raad van State, het benoemingsdossier terug wordt overgemaakt aan de Vlaamse regering die desgevallend een nieuwe beslissing kan nemen, of de reeds genomen beslissing anders kan motiveren.</p> <p>Op die wijze wordt bovendien tegemoet gekomen aan de terechte bezorgdheid die de Raad van State, afdeling wetgeving, uitte in haar advies 51.216/AV van 2 mei 2012 :</p> <p>« 13. (...) De Raad van State vestigt er de aandacht op dat de voorgestelde bepaling ertoe kan leiden dat, zelfs wanneer het arrest van de algemene vergadering waarbij de weigering van de</p>

fondement dans un vice de forme, cette nomination devient définitive.

La question se pose de savoir si telle est bien l'intention des auteurs. »

## N° 7 DE M. LAEREMANS

### **Remplacer la proposition de loi spéciale par ce qui suit :**

« *Proposition de loi spéciale modifiant la loi spéciale du 8 août 1980, en ce qui concerne les bourgmestres.* »

#### *Article 1<sup>er</sup>*

*La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.*

#### *Art. 2*

*Dans la loi spéciale du 8 août 1980, l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, est remplacé par ce qui suit :*

« *5<sup>o</sup> le régime disciplinaire pour les bourgmestres; ».* »

#### Justification

La proposition de loi spéciale à l'examen a pour but de restreindre la compétence du gouvernement flamand de nommer les bourgmestres dans les six communes de la périphérie et, plus particulièrement en l'espèce, de ne pas nommer les candidats-bourgmestres dans ces communes par suite des actes illicites qu'un certain nombre d'intéressés ont posés par le passé dans l'exercice de cette fonction.

L'auteur du présent amendement estime qu'au lieu de réduire l'autonomie de l'autorité flamande dans ce domaine, il faut au contraire la compléter. Le présent amendement entend donc supprimer les exceptions qui subsistent encore dans la loi spéciale du 8 août 1980 en ce qui concerne la compétence des Régions au sujet des bourgmestres.

## N° 8 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

#### Intitulé

### **Remplacer l'intitulé par ce qui suit :**

benoeming tot burgemeester wordt « tenietgedaan » zijn grondslag vindt in een vormgebrek, die benoeming definitief wordt.

Vraag is of dit werkelijk de bedoeling is. »

Karl VANLOUWE.  
Huub BROERS.  
Luc SEVENHANS.

## Nr. 7 VAN DE HEER LAEREMANS

### **Het voorstel van bijzondere wet vervangen door wat volgt :**

« *Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, wat de burgemeesters betreft.* »

#### *Artikel 1*

*Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.*

#### *Art. 2*

*In de bijzondere wet van 8 augustus 1980 wordt artikel 6, § 1, VIII, eerste lid, 5<sup>o</sup>, vervangen door wat volgt :*

« *5<sup>o</sup> het tuchtstelsel voor de burgemeesters; ».* »

#### Verantwoording

Het opzet van het huidige voorstel van bijzondere wet strekt ertoe de Vlaamse regering te beknotten in haar bevoegdheid tot benoeming van de burgemeesters in de zes randgemeenten, inzonderheid wat de niet-benoeming van kandidaat-burgemeesters in deze gemeenten betreft ten gevolge van ongeoorloofde handelingen die een aantal van de betrokkenen in het verleden in deze functie hebben gesteld.

In plaats van de autonomie van de Vlaamse overheid te beknotten, moet het in hoofde van de indiener van dit amendement integendeel de bedoeling zijn om de autonomie van de Vlaamse overheid op dat vlak te vervolledigen. Daarom worden met dit amendement de uitzonderingen die nog zijn opgenomen in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 die betrekking hebben op de bevoegdheid van de gewesten over de burgemeesters geschrapt.

## Nr. 8 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

#### Opschrift

### **Het opschrift vervangen door wat volgt :**

*« Proposition de loi modifiant la nouvelle loi communale, en ce qui concerne la nomination des bourgmestres des communes de la périphérie ».*

#### Justification

Le présent amendement doit se lire conjointement avec les amendements n<sup>os</sup> 9 à 13.

Il n'est pas acceptable qu'un régime spécial soit instauré pour la nomination des bourgmestres des communes de la périphérie, mais ce qui l'est encore moins, c'est que ce nouveau régime soit bétonné au moyen d'une loi spéciale. Les Flamands cèdent ainsi leur droit de majorité démocratique et ce régime scandaleux et nuisible pour la Flandre ne pourra plus être annulé puisqu'il faudrait pour cela réunir une majorité des deux tiers et une majorité dans chaque groupe linguistique et donc aussi dans le groupe linguistique francophone. Le présent amendement vise à faire en sorte que les Flamands ne cèdent pas définitivement leur droit de majorité démocratique pour cette matière.

*« Wetsvoorstel tot wijziging van de Nieuwe Gemeentewet, wat de benoeming van de burgemeesters van de randgemeenten betreft ».*

#### Verantwoording

Dit amendement moet worden samen gelezen met de amendementen nrs. 9 tot en met 13.

Het is niet aanvaardbaar dat er een bijzondere regeling voor de benoeming van de burgemeesters uit de randgemeenten wordt ingesteld, maar het is nog veel minder aanvaardbaar dat deze nieuwe regeling wordt gebetonneerd via een bijzondere wet. Op die wijze geven de Vlamingen immers hun democratisch meerderheidsrecht uit handen en kan deze voor Vlaanderen schadelijke en schandalijke regeling niet meer ongedaan worden gemaakt omdat dit voortaan enkel nog zal kunnen middels een tweede meerderheid en een meerderheid in elke taalgroep, dus ook in de Franstalige taalgroep. Het opzet van dit amendement is dat de Vlamingen alvast hun democratisch meerderheidsrecht voor deze materie niet definitief uit handen geven.

#### N° 9 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

##### Article 1<sup>er</sup>

##### Remplacer le nombre « 77 » par le nombre « 78 ».

#### Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements n<sup>os</sup> 8 et 10 à 13. Pour sa justification, l'auteur renvoie à la justification de l'amendement n<sup>o</sup> 8.

#### N° 10 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

##### Chapitre II

##### Remplacer l'intitulé de ce chapitre par ce qui suit :

*« Modifications à la nouvelle loi communale ».*

#### Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements n<sup>os</sup> 8, 9 et 11 à 13. L'auteur renvoie dès lors à la justification de l'amendement n<sup>o</sup> 8. De plus, il n'y a aucune raison de prévoir, dans la loi dite de pacification, un régime relatif à la nomination des bourgmestres dans les communes périphériques.

#### Nr. 9 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

##### Artikel 1

##### Het cijfer « 77 » vervangen door het cijfer « 78 ».

#### Verantwoording

Dit amendement moet worden samen gelezen met de amendementen nrs. 8 en 10 tot en met 13. Voor de verantwoording van dit amendement wordt verwezen naar het amendement nr. 8.

#### Nr. 10 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

##### Hoofdstuk II

##### Het opschrift van hoofdstuk II vervangen door wat volgt :

*« Wijzigingen van de Nieuwe Gemeentewet ».*

#### Verantwoording

Dit amendement hangt samen met de amendementen nrs. 8, 9 en 11 tot en met 13. Zie dan ook de toelichting bij het amendement nr. 8. Er is bovendien geen enkele reden om een regeling met betrekking tot de benoeming van de burgemeesters in de randgemeenten in de zogenaamde pacificatiewet onder te brengen.

**N° 11 DE M. LAEREMANS**

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 2

**Supprimer cet article.**

## Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements n°s 8 à 10 et 12 et 13. L'auteur renvoie dès lors à la justification de l'amendement n° 8.

**N° 12 DE M. LAEREMANS**

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 3

**Supprimer cet article.**

## Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements n°s 8 à 11 et 13. L'auteur renvoie dès lors à la justification de l'amendement n° 8.

**N° 13 DE M. LAEREMANS**

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 4

**Supprimer les mots «Dans le chapitre IIbis, inséré par l'article 3, il est inséré un article 10/1 rédigé comme suit : «Art. 10/1.».**

## Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements n°s 8 à 12. L'auteur renvoie dès lors à la justification de l'amendement n° 8.

**N° 14 DE M. LAEREMANS**

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 4

**Dans l'article 13/1 proposé, apporter les modifications suivantes :**

**1° dans le § 1<sup>er</sup>, supprimer les deux dernières phrases;**

**Nr. 11 VAN DE HEER LAEREMANS**

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 2

**Dit artikel doen vervallen.**

## Verantwoording

Dit amendement hangt samen met de amendementen nrs. 8 tot en met 10 en 12 en 13. Zie dan ook de toelichting bij amendement nr. 8.

**Nr. 12 VAN DE HEER LAEREMANS**

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 3

**Dit artikel doen vervallen.**

## Verantwoording

Dit amendement hangt samen met de amendementen nrs. 8 tot en met 11 en 13. Zie dan ook de toelichting bij amendement nr. 8.

**Nr. 13 VAN DE HEER LAEREMANS**

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 4

**De woorden «In hoofdstuk IIbis, ingevoegd bij artikel 3, wordt een artikel 10/1 ingevoegd, luidende : «Art. 10/1.» doen vervallen.**

## Verantwoording

Dit amendement hangt samen met de amendementen nrs. 8 tot en met 12. Zie dan ook de toelichting bij amendement nr. 8.

**Nr. 14 VAN DE HEER LAEREMANS**

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1 de volgende wijzigingen aanbrengen :**

**1° in § 1 de laatste twee zinnen doen vervallen;**

**2<sup>o</sup> dans les §§ 2 à 7, remplacer chaque fois les mots « bourgmestre désigné » par les mots « *candidat bourgmestre* ».**

#### Justification

La proposition de loi spéciale à l'examen crée un nouveau concept juridique : le « *bourgmestre désigné* ». Ce faisant, elle confère aux bourgmestres des six communes périphériques un statut distinct et dérogatoire, que rien ne justifie. L'auteur du présent amendement propose dès lors de remplacer cette dénomination par celle de « *candidat bourgmestre* ».

Le présent amendement doit se lire conjointement avec l'amendement n° 23 du même auteur.

#### N° 15 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

#### Art. 4

**Dans l'article 13/1 proposé, apporter les modifications suivantes :**

**1<sup>o</sup> dans le § 1<sup>er</sup>, entre la première et la deuxième phrase, insérer une phrase rédigée comme suit :**

« *Chaque acte de présentation doit, à peine d'irrecevabilité, être accompagné d'une déclaration écrite dans laquelle le candidat bourgmestre présenté s'engage à respecter les lois linguistiques.* »;

**2<sup>o</sup> dans le § 5, alinéa 4, insérer un 3<sup>o</sup> rédigé comme suit :**

« *3<sup>o</sup> s'il n'est pas accompagné de la déclaration écrite jointe à l'acte de présentation, dans laquelle le candidat bourgmestre présenté s'engage à respecter les lois linguistiques, comme prévu au paragraphe 1<sup>er</sup>;.* ».

#### Justification

Le différend communautaire relatif à la non-nomination de plusieurs bourgmestres des communes périphériques trouve son origine dans un désaccord sur le non-respect de la législation linguistique. Les dispositions prévues par la proposition de loi spéciale à l'examen ne garantissent nullement qu'après leur nomination, les bourgmestres devront respecter et respecteront la législation linguistique. La proposition actuelle est donc extrêmement déséquilibrée d'un point de vue communautaire, en ce sens qu'elle fait droit à tous les desiderata francophones, alors qu'aucune disposition n'est prise prévoyant que les bourgmestres concernés devront respecter la législation linguistique.

Dans le cadre des négociations communautaires menées ces dernières années, le conciliateur royal Johan Vande Lanotte avait avancé, le 3 janvier 2011, une série de propositions visant à résoudre les différends communautaires de ce pays. L'une de ces propositions portait sur la nomination des bourgmestres dans les communes périphériques. À cet égard, M. Vande Lanotte avait

**2<sup>o</sup> in de §§ 2 tot en met 7 de woorden « aangewezen-burgemeester » telkens vervangen door de woorden « *kandidaat-burgemeester* ».**

#### Verantwoording

In dit voorstel van bijzondere wet wordt een nieuw rechtsbegrip gecreëerd, de « *aangewezen-burgemeester* ». Hiermee wordt voor de zes randgemeenten een afzonderlijk en afwijkend statuut gegeven aan deze zes burgemeesters. Daartoe is geen enkele reden. De indiener van dit amendement stelt daarom voor om deze benaming te vervangen door de term « *kandidaat-burgemeester* ».

Dit amendement hangt samen met het amendement nr. 23.

#### Nr. 15 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

#### Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1 de volgende wijzigingen aanbrengen :**

**1<sup>o</sup> in § 1 tussen de eerste en de tweede zin een nieuwe zin invoegen, luidende :**

« *Elke voordrachtsakte moet, op straffe van niet ontvankelijkheid, vergezeld zijn van een schriftelijke verklaring waarin de voorgedragen kandidaat-burgemeester zich ertoe verbindt de taalwetten te zullen naleven.* »;

**2<sup>o</sup> in § 5, vierde lid, een 3<sup>o</sup> invoegen, luidende :**

« *3<sup>o</sup> zij niet vergezeld is van de bij de voordrachtsakte gevoegde schriftelijke verklaring waarin de voorgedragen kandidaat-burgemeester zich ertoe verbindt de taalwetten te zullen naleven, zoals bedoeld in paragraaf 1;* ».

#### Verantwoording

Het communautaire geschil omrent de niet-benoeming van een aantal burgemeesters in de randgemeenten vindt zijn oorsprong in een disput omrent de niet-naleving van de taalwetgeving. In de regeling die in het huidige voorstel van bijzondere wet wordt voorgesteld, is er geen enkele waarborg vervat dat de burgemeesters na hun benoeming de taalwet moeten en zullen naleven. Communautair gesproken is het huidige voorstel dus uiterst onevenwichtig, in die zin dat aan alle Franstalige wensen wordt voldaan, maar dat er geen enkele voorziening is getroffen dat de betrokken burgemeesters de taalwet zullen toepassen.

In het kader van de communautaire onderhandelingen van de voorbije jaren kwam koninklijk onderhandelaar Johan Vande Lanotte op 3 januari 2011 met een reeks voorstellen op de proppen om een oplossing te geven aan de communautaire geschillen in dit land. Één van de voorstellen behelsde de benoeming van de burgemeesters in de randgemeenten. In dit verband voorzag de

notamment prévu la disposition proposée par le présent amendement.

## N° 16 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 4

**Dans l'article 13/1 proposé, apporter les modifications suivantes :**

**1<sup>o</sup> remplacer le § 2 par ce qui suit :**

« § 2. *À la réception de cet acte de présentation confirmé par le vote du conseil communal, le gouvernement flamand effectue les vérifications nécessaires pour procéder à la nomination du candidat bourgmestre ou refuser celle-ci.»;*

**2<sup>o</sup> dans le § 3, supprimer les mots «ou ne notifie pas de décision dans le délai imparti».**

### Justification

La proposition à l'examen limite strictement le délai dans lequel le gouvernement flamand doit examiner le dossier de présentation (60 jours), par dérogation aux dispositions actuellement en vigueur pour la nomination des bourgmestres en Flandre. L'auteur du présent amendement estime que le gouvernement flamand doit disposer du temps nécessaire pour pouvoir examiner un dossier correctement et, partant, qu'aucun délai de forclusion ne peut lui être imposé. Tel est l'objet du présent amendement.

## N° 17 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 4

**Compléter l'article 13/1, § 2, proposé par la phrase suivante : «Si le bourgmestre désigné a déjà occupé la fonction de bourgmestre ou d'échevin par le passé et si, dans le cadre de l'un de ces deux mandats, la législation sur l'emploi des langues n'a délibérément pas été respectée dans son chef ou sur ses instructions, ce non-respect est considéré comme une négligence grave au sens de l'article 82 et comme un motif de refus de la nomination.»**

### Justification

Le différend communautaire relatif à la non-nomination de plusieurs bourgmestres des communes périphériques trouve son origine dans un désaccord sur le non-respect de la législation linguistique. Les dispositions prévues par la proposition de loi spéciale à l'examen ne garantissent nullement que les bourgmes-

heer Vande Lanotte onder meer in de bepaling die met dit amendement wordt voorgesteld.

## Nr. 16 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1 de volgende wijzigingen aanbrengen :**

**1<sup>o</sup> paragraaf 2 vervangen door wat volgt :**

« § 2. *Wanneer de Vlaamse regering deze voordrachtsakte die werd bevestigd door een stemming van de gemeenteraad ontvangt, doet zij de nodige onderzoeken om over te gaan tot de benoeming van de kandidaat-burgemeester of tot de weigering ervan.»;*

**2<sup>o</sup> in § 3 de woorden «of indien zij geen beslissing meedeelt binnen de haar toegewezen termijn» doen vervallen.**

### Verantwoording

Het huidige voorstel legt een strikte beperking op van de termijn waarbinnen de Vlaamse regering het dossier van voordracht moet onderzoeken (60 dagen), dit in afwijking van de bepalingen die momenteel gelden voor de benoeming van burgemeesters in Vlaanderen. De indiener van dit amendement is van oordeel dat de Vlaamse regering de nodige tijd moet krijgen om een dossier naar behoren te kunnen onderzoeken en de Vlaamse regering derhalve geen termijn van verval mag worden opgelegd. Dat is het opzet van dit amendement.

## Nr. 17 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 4

**Het voorgestelde artikel 13/1, § 2, aanvullen met de volgende zin : «Indien de aangewezen-burgemeester in het verleden reeds het ambt van burgemeester of schepen heeft vervuld en in een van deze hoedanigheden in zijn hoofde of op zijn instructie de taalwetgeving bewust niet werd nageleefd, dan is dit te beschouwen als een grove nalatigheid in de zin van artikel 82 en een reden om de benoeming te weigeren.»**

### Verantwoording

Het communautaire geschil omrent de niet-benoeming van een aantal burgemeesters in de randgemeenten vindt zijn oorsprong in een disput omrent de niet-naleving van de taalwetgeving. In de regeling die in het huidige voorstel van bijzondere wet wordt voorgesteld, is er geen enkele waarborg vervat dat de burgemees-

tres n'auront pas foulé aux pieds la législation linguistique pour leur nomination. La proposition à l'examen est donc extrêmement déséquilibrée d'un point de vue communautaire, en ce sens qu'elle fait droit à tous les desiderata francophones, alors qu'aucune disposition n'est prise prévoyant que les bourgmestres concernés devront avoir respecté la législation linguistique, qui est une législation d'ordre public.

Dans le cadre des négociations communautaires menées ces dernières années, le conciliateur royal Johan Vande Lanotte avait formulé, le 3 janvier 2011, une série de propositions visant à résoudre les différends communautaires de ce pays. L'une de ces propositions portait sur la nomination des bourgmestres dans les communes périphériques. À cet égard, M. Vande Lanotte avait notamment prévu la disposition proposée par le présent amendement.

Le présent amendement doit se lire conjointement avec l'amendement n° 22 du même auteur.

## N° 18 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

### Art. 4

**Dans l'article 13/1 proposé, apporter les modifications suivantes :**

**1<sup>o</sup> aux §§ 4 et 5, alinéa 1<sup>er</sup>, supprimer les mots « l'assemblée générale de »;**

**2<sup>o</sup> au § 5, alinéa 2, remplacer les mots « L'assemblée générale » par les mots « *Une chambre néerlandophone* »;**

**3<sup>o</sup> au § 5, alinéa 11, remplacer les mots « aux membres de l'auditorat visés à l'article 93, § 5, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973. » par les mots « *au membre de l'auditorat du rôle linguistique néerlandais qui instruira l'affaire.* »;**

**4<sup>o</sup> remplacer le § 5, alinéa 13, par ce qui suit :**  
*«Dans les quinze jours de la réception du dossier, le membre de l'auditorat rédige un rapport. Le cas échéant, il invite les parties à s'expliquer plus amplement sur les questions qu'il indique. »;*

**5<sup>o</sup> au § 5, alinéa 14, ainsi qu'aux §§ 6 et 7, remplacer les mots « l'assemblée générale de la section du contentieux administratif du Conseil d'État » par les mots « *la chambre néerlandophone de la section du contentieux administratif du Conseil d'État à laquelle l'affaire a été envoyée* »;**

**6<sup>o</sup> au § 5, alinéa 15, remplacer le 1<sup>o</sup> par ce qui suit :**

*« 1<sup>o</sup> au membre de l'auditorat qui instruit l'affaire; »;*

**7<sup>o</sup> au § 5, supprimer l'alinéa 17.**

ters voor hun benoeming de taalwet niet met voeten hebben getreden. Communautair gesproken is het huidige voorstel dus uiterst onevenwichtig, in die zin dat aan alle Franstalige wensen wordt voldaan, maar dat er geen enkele voorziening is getroffen dat de betrokken burgemeesters de taalwet, een wet van openbare orde, hebben gerespecteerd.

In het kader van de communautaire onderhandelingen van de voorbije jaren kwam koninklijk onderhandelaar Johan Vande Lanotte op 3 januari 2011 met een reeks voorstellen op de proppen om een oplossing te geven aan de communautaire geschillen in dit land. Één van de voorstellen behelsde de benoeming van de burgemeesters in de randgemeenten. In dit verband voorzag de heer Vande Lanotte onder meer in de bepaling die met dit amendement wordt voorgesteld.

Dit amendement hangt samen met het amendement nr. 22.

## Nr. 18 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

### Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1 de volgende wijzigingen aanbrengen :**

**1<sup>o</sup> in §§ 4 en 5, eerste lid, de woorden « de algemene vergadering van » doen vervallen;**

**2<sup>o</sup> in § 5, tweede lid, de woorden « De algemene vergadering » vervangen door de woorden « *Een Nederlandstalige kamer* »;**

**3<sup>o</sup> in § 5, elfde lid, de woorden « de leden van het auditoraat bedoeld in artikel 93, § 5, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973. » vervangen door de woorden « *het lid van het auditoraat van de Nederlandse taalrol dat het onderzoek van de zaak zal voeren.* »;**

**4<sup>o</sup> paragraaf 5, dertiende lid, vervangen door wat volgt : « *Het lid van het auditoraat maakt binnen vijftien dagen na ontvangst van het dossier een verslag op. In voorkomend geval verzoekt hij de partijen nadere uitleg te verstrekken over de punten die zij aangeven.* »;**

**5<sup>o</sup> in § 5, veertiende lid, en §§ 6 en 7, de woorden « de algemene vergadering van de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State » vervangen door de woorden « *de Nederlandstalige kamer van de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State waarnaar de zaak werd verwezen* »;**

**6<sup>o</sup> in § 5, vijftiende lid, het 1<sup>o</sup> vervangen door wat volgt :**

*« 1<sup>o</sup> het lid van het auditoraat dat het onderzoek van de zaak voert; »;*

**7<sup>o</sup> in § 5 het zeventiende lid doen vervallen.**

## Justification

La proposition de loi spéciale à l'examen prévoit que les litiges relatifs à la nomination des bourgmestres des six communes périphériques dont le Conseil d'État est saisi doivent être examinés par l'assemblée générale du Conseil d'État. Mais puisque ces communes font partie intégrante de la région de langue néerlandaise, il est logique que ces affaires soient examinées par une chambre néerlandophone du Conseil d'État et non par l'assemblée générale composée paritairement sur le plan linguistique. Il va également de soi que l'instruction soit effectuée par un auditeur néerlandophone et non par deux auditeurs d'un rôle linguistique différent. L'objet du présent amendement est de ne faire trancher ces litiges en matière de nomination que par des juges néerlandophones.

## N° 19 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

## Art. 4

**Dans l'article 13/1, § 6, proposé, entre la première et la deuxième phrase, insérer une phrase rédigée comme suit :**

*« Si la décision de refus de nomination du bourgmestre désigné prise par le gouvernement flamand est basée sur une inconduite notoire, pour cause de non-respect manifeste de la législation linguistique en vigueur dans les communes périphériques en vertu de l'article 129 de la Constitution, le Conseil d'État peut également se prononcer sur l'exclusion du bourgmestre désigné de toute nouvelle candidature à la fonction de bourgmestre pendant une période courant jusqu'aux élections communales suivantes au plus tard. »*

## Justification

Le différend communautaire relatif à la non-nomination de plusieurs bourgmestres des communes périphériques trouve son origine dans un désaccord sur le non-respect de la législation linguistique. Les dispositions prévues par la proposition de loi spéciale à l'examen ne garantissent nullement que les bourgmestres ont respecté la législation linguistique avant leur nomination, ou avant leur reconduction lorsqu'ils ont déjà exercé, lors d'une précédente législature, la fonction de bourgmestre (faisant fonction) ou d'échevin. La proposition actuelle est donc extrêmement déséquilibrée d'un point de vue communautaire, en ce sens qu'elle fait droit à tous les desiderata francophones, alors qu'aucune disposition n'est prise en vue de garantir que les bourgmestres concernés ont respecté la législation linguistique dans le passé et qu'ils continueront à la respecter dans le futur.

Dans le cadre des négociations communautaires menées ces dernières années, le négociateur royal Wouter Beke avait avancé, le 12 mai 2011, plusieurs propositions de loi visant à résoudre les différends communautaires de ce pays. L'une de ces propositions de loi portait sur la nomination des bourgmestres dans les communes périphériques. À cet égard, M. Beke avait notamment prévu la disposition proposée par le présent amendement.

Le présent amendement doit se lire conjointement avec l'amendement n° 22 du même auteur.

## Verantwoording

Het huidige voorstel van bijzondere wet voorziet dat zaken die bij de Raad van State aanhangig worden gemaakt met betrekking tot de benoeming van de burgemeesters in de zes randgemeenten door de algemene vergadering van de Raad van State moeten worden behandeld. Aangezien deze gemeenten evenwel integraal tot het Nederlandse taalgebied behoren, ligt het voor de hand dat deze zaken behandeld worden door een Nederlandstalige kamer van de Raad van State en niet door de taalkundig paritaire samengestelde algemene vergadering. Tevens ligt het voor de hand dat het onderzoek door een Nederlandstalige auditeur wordt gevoerd en niet door twee auditeurs van een verschillende taalrol. Het opzet van dit amendement strekt ertoe deze zaak dus uitsluitend door Nederlandstalige rechters te laten beslechten.

## Nr. 19 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

## Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1, § 6, tussen de eerste en de tweede zin een nieuwe zin invoegen, luidende :**

*« Indien de weigering tot benoeming van de aangewezen-burgemeester door de Vlaamse regering gebaseerd is op kennelijk wangedrag als gevolg van de duidelijke niet-naleving van de in de randgemeenten toepasselijke taalwetgeving krachtens artikel 129 van de Grondwet, kan de Raad van State ook een uitspraak doen over de uitsluiting van de aangewezen-burgemeester van een nieuwe kandidaatstelling als burgemeester gedurende een periode die maximaal tot de volgende gemeenteraadsverkiezingen kan lopen. »*

## Verantwoording

Het communautaire geschil omvat de niet-benoeming van een aantal burgemeesters in de randgemeenten vindt zijn oorsprong in een disput om de niet-naleving van de taalwetgeving. In de regeling die in het huidige voorstel van bijzondere wet wordt voorgesteld, is er geen enkele waarborg vervat dat de burgemeesters voor hun (her)benoeming de taalwet hebben nageleefd, wanneer zij in een vorige legislatuur reeds het ambt van (waarnemend) burgemeester of schepen hebben uitgeoefend. Communautair gesproken is het huidige voorstel dus uiterst onevenwichtig, in die zin dat aan alle Franstalige wensen wordt voldaan, maar dat er geen enkele voorziening is getroffen dat de betrokken burgemeesters de taalwet in het verleden hebben gerespecteerd en dat in de toekomst ook zullen doen.

In het kader van de communautaire onderhandelingen van de voorbije jaren, kwam koninklijk onderhandelaar Wouter Beke op 12 mei 2011 met een reeks uitgewerkte wetsvoorstellen op de proppen om een oplossing te geven aan de communautaire geschillen in dit land. Één van deze wetsvoorstellen behelsde de benoeming van de burgemeesters in de randgemeenten. In dit verband voorzag de heer Beke onder meer in de bepaling die met dit amendement wordt voorgesteld.

Dit amendement hangt samen met het amendement nr. 22

## N° 20 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

## Art. 4

**Dans l'article 13/1 proposé, après le § 7, insérer un paragraphe rédigé comme suit :**

« § 8. La procédure prévue aux §§ 4 à 7 ne s'applique pas lorsque la législation linguistique fait, directement ou indirectement, partie de l'objet de la cause. ».

## Justification

L'un des objectifs poursuivis par les francophones avec l'instauration de la procédure d'exception proposée est de rendre inopérantes les circulaires Peeters et Martens qu'ils contestent. Le refus du gouvernement flamand de nommer plusieurs bourgmestres francophones dans la périphérie est directement lié au refus de ces bourgmestres d'appliquer les circulaires Peeters et Martens. Il va de soi que cette problématique sera remise sur le tapis à l'occasion des élections communales du 14 octobre prochain et que les bourgmestres concernés profiteront de l'occasion pour contester devant l'assemblée générale, outre leur non-nomination, également ces circulaires, dans l'espoir que les membres francophones de l'assemblée générale, sous la présidence d'un francophone, décident de les mettre au placard et sapent la jurisprudence des chambres néerlandophones du Conseil d'État. Tel ne peut pas être l'objectif poursuivi. Le présent amendement vise à s'en assurer.

## N° 21 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

## Art. 5

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« Art. 5. Dans la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les dispositions suivantes sont abrogées :

- l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 2<sup>o</sup>, d);
- l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, premier tiret;
- l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, a);
- l'article 7, § 1<sup>er</sup>, pour ce qui concerne la disposition d'exception visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>. ».

## Justification

Toutes ces dispositions renvoient aux régimes de la loi dite de pacification, qui dérogent à une série de compétences transférées aux Régions et qui sont étendus par la proposition de loi spéciale à

## Nr. 20 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

## Art. 4

**In het voorgestelde artikel 13/1 na § 7 een nieuwe paragraaf invoegen, luidende :**

« § 8. De procedure zoals bepaald in de paragrafen 4 tot en met 7 is niet van toepassing wanneer de taalwetgeving, rechtstreeks of onrechtstreeks, mee het voorwerp uitmaakt van het geding. ».

## Verantwoording

Eén van de bedoelingen van de Franstaligen voor het invoeren van deze uitzonderingsprocedure is de door hen omstreden omzendbrieven-Peeters/Martens onderuit te halen. De weigering tot benoeming van een aantal Franstalige burgemeesters in de rand door de Vlaamse regering hangt rechtstreeks samen met de weigering van deze burgemeesters om de omzendbrieven-Peeters/Martens toe te passen. Het ligt voor de hand dat bij de gemeenteraadsverkiezingen van 14 oktober a.s. deze problematiek opnieuw op tafel zal komen, en deze burgemeesters van de gelegenheid gebruik zullen maken om, samen met de aanvechtung van hun benoeming, ook deze omzendbrieven voor de algemene vergadering aan te vechten, in de hoop dat de Franstaligen leden van de algemene vergadering, onder voorzitterschap van een Franstalige, deze naar de prullenmand zullen verwijzen en de rechtspraak van de Nederlandstalige kamers van de Raad van State in dat verband zullen ondergraven. Dat kan en mag niet de bedoeling zijn, wat het voorwerp is van dit amendement.

## Nr. 21 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

## Art. 5

**Dit artikel vervangen door wat volgt :**

« Art. 5. In de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen worden de volgende bepalingen opgeheven :

- artikel 5, § 1, II, 2<sup>o</sup>, d);
- artikel 6, § 1, VIII, eerste lid, 1<sup>o</sup>, eerste streepje;
- artikel 6, § 1, VIII, eerste lid, 4<sup>o</sup>, eerste lid, a);
- artikel 7, § 1, voor wat de uitzonderingsbepaling in het eerste lid betreft. ».

## Verantwoording

Al deze bepalingen verwijzen naar de regelingen van de zogenaamde pacificatiewet, die als uitzondering gelden op een aantal bevoegdheden die werden overgedragen aan de gewesten,

l'examen à la nomination des bourgmestres dans les communes périphériques, selon les modalités prévues à l'article 4.

Cette nouvelle réglementation relative à la nomination des bourgmestres est bétonnée par son inscription implicite dans la loi spéciale du 8 août 1980. Quant aux Flamands, ils renoncent à leurs droits majoritaires démocratiques de pouvoir encore régler cette matière de façon autonome à l'avenir, puisqu'il ne sera plus possible d'y apporter des modifications sans une majorité des deux tiers et une majorité dans chaque groupe linguistique.

L'insertion en question dans la loi de pacification porte bien évidemment atteinte à la plénitude de compétences dont l'autorité flamande jouit actuellement en ce qui concerne la nomination des bourgmestres dans les six communes périphériques, comme le prévoit l'article 59, § 1<sup>er</sup>, du décret communal flamand.

En outre, la règle d'exception introduite par la loi spéciale à l'examen concernant la nomination des bourgmestres dans les six communes périphériques va manifestement à l'encontre de la volonté politique du Parlement flamand et du gouvernement flamand, telle qu'elle a déjà été exprimée à plusieurs reprises.

Dans l'une des cinq fameuses résolutions flamandes de 1999, à savoir la résolution relative à un certain nombre de questions prioritaires spécifiques pour la prochaine réforme de l'État (doc. n° 1343 (1998-1999)), on peut lire explicitement: « 1<sup>o</sup> les principes de territorialité et de non-ingérence doivent être pleinement mis en œuvre et garantis; 2<sup>o</sup> la Flandre doit également être compétente pour l'organisation de la tutelle administrative dans les communes périphériques et à Fourons, ainsi que pour la réglementation de l'emploi des langues dans les communes à statut linguistique spécial. » (traduction)

Dans la note Octopus de février 2008, qui est reprise dans la déclaration du gouvernement flamand du 13 juillet 2009 et fait dès lors partie intégrante de l'accord de gouvernement flamand, le ministre-président flamand Kris Peeters a formulé en ces termes le point de vue de son gouvernement: « Je tiens également à souligner certaines questions prioritaires spécifiques que nous voulons rappeler dans les discussions relatives à une réforme de l'État. Je cite expressément le principe de la territorialité et le principe de la non-ingérence. Le principe de la territorialité occupe une place fondamentale dans le droit de l'État belge. Il a été ancré constitutionnellement par la division de notre pays en quatre zones linguistiques [...]. La scission de l'arrondissement électoral et judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvoorde est une revendication flamande importante sur ce plan parce que la réglementation actuelle ne tient pas compte de la division constitutionnelle du pays en zones linguistiques, comme le prévoit l'article 4 de la Constitution. Les pouvoirs publics flamands rejettent donc toute initiative qui va à l'encontre de cette exigence du respect du caractère néerlandophone de la périphérie bruxelloise et de l'intégrité territoriale de la Flandre. »

Les fiches rédigées par l'administration flamande à la demande du gouvernement flamand en vue de préparer la prochaine réforme de l'État ne laissent aucun doute non plus sur les principes mis en exergue en la matière. Dans la série de fiches rédigées en 2007, il s'agit de la fiche n° 12 sur les élections locales et provinciales et de la fiche n° 15 intitulée « Réglementation sur l'organisation des communes — Compétences élargies en ce qui concerne les six communes de la périphérie flamande et la commune de Fourons ». Les propositions formulées dans les deux fiches sont claires: « Un exercice homogène des compétences sur les administrations locales et provinciales implique que la Flandre doit être compétente pour l'ensemble du territoire flamand, y compris en ce qui concerne la réglementation relative aux communes à régime linguistique spécial. Dans les communes de la périphérie flamande et dans la commune de Fourons, l'autorité flamande garantit la participation des deux communautés linguistiques à la gestion de

en met dit voorstel van bijzondere wet, op het punt van de benoeming van de burgemeesters in de randgemeenten, wordt uitgebreid, zoals bepaald in artikel 4.

Door deze nieuwe regeling inzake de benoeming van de burgemeesters impliciet op te nemen in de bijzondere wet van 8 augustus 1980, wordt deze gebetonneerd en geven de Vlamingen hun democratische meerderheidsrechten om deze materie in de toekomst nog zelf autonoom te regelen op vermits hieraan voortaan nog slechts wijzigingen zullen kunnen worden aangebracht met een tweede derde meerderheid en een meerderheid in elke taalgroep.

Deze invoeging in de zogenaamde « pacificatiewet » doet uiteraard afbreuk aan de huidige volheid van bevoegdheid van de Vlaamse overheid omtrent de benoeming van burgemeesters in de zes randgemeenten, zoals thans voorgeschreven door artikel 59, § 1 van het Vlaamse gemeentedecreet.

De uitzonderingsregel voor de benoeming van de burgemeesters in de zes randgemeenten die met deze bijzondere wet zal worden ingevoerd, drukt bovendien manifest in tegen de politieke wil van het Vlaams parlement en van de Vlaamse regering, zoals die reeds verschillende keren werd uitgesproken.

In één van de welbekende vijf Vlaamse resoluties van 1999, met name in de resolutie betreffende een aantal specifieke aandachtspunten voor de volgende staatshervorming (stuk 1343 (1998-1999)) wordt uitdrukkelijk het volgende gesteld: « 1<sup>o</sup> het territorialiteitsbeginsel en het principe van de niet-ingemenging moeten ten volle gerealiseerd en gewaarborgd worden. 2<sup>o</sup> Vlaanderen moet ook bevoegd worden voor de organisatie van het administratief toezicht in de randgemeenten en Voeren, alsook voor de regeling van het taalgebruik in de gemeenten met een bijzonder taalstatuut. »

In de Octopusnota van februari 2008, die werd opgenomen in de Vlaamse regeerverklaring van 13 juli 2009, en dus integraal tot het Vlaams regeerakkoord behoort, formuleerde Vlaams minister-president Kris Peeters het standpunt van zijn regering als volgt: « Ik wil hier ook wijzen op een aantal specifieke aandachtspunten die we in de discussies over een staatshervorming in herinnering willen brengen. Ik vernoem uitdrukkelijk het territorialiteitsbeginsel en het principe van niet-ingemenging. Het beginsel van territorialiteit neemt een fundamentele plaats in in het Belgische staatsrecht. Het werd grondwettelijk verankerd door ons land in te delen in vier taalgebieden [...]. De splitsing van het kies- en gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde is in dit verband een belangrijke Vlaamse eis omdat de huidige regeling geen rekening houdt met de grondwettelijke indeling van het land in taalgebieden zoals bepaald door artikel 4 van de Grondwet. De Vlaamse overheid verwerpt dan ook elk initiatief dat ingaat tegen onze vraag naar respect voor het Nederlandstalige karakter van de rand rond Brussel en de territoriale integriteit van Vlaanderen. »

Ook in de fiches ter voorbereiding van een verdere staats-hervorming die door de Vlaamse administratie in opdracht van de Vlaamse regering werden opgesteld, is duidelijk welke principes in deze aangelegenheid naar voor worden geschoven. Voor de fiches opgesteld in het jaar 2007 betreft het de fiches 12 over de lokale en provinciale verkiezingen en 15 over « Regelgeving inzake de organisatie van de gemeenten — Verruimde bevoegdheden met betrekking tot de zes Vlaamse Randgemeenten en de gemeente Voeren ». De voorstellen in beide fiches zijn duidelijk: « Een homogene bevoegdheidsuitoefening over de lokale en provinciale besturen houdt in dat Vlaanderen bevoegd moet zijn voor het hele Vlaamse grondgebied, inclusief voor de volledige regelgeving met betrekking tot de gemeenten met een bijzonder taalstatuut. In de Vlaamse randgemeenten en de gemeente Voeren waarborgt de Vlaamse overheid de betrokkenheid van de beide taalgemeenschappen bij het bestuur van de gemeente, inzonder-

la commune, en particulier en ce qui concerne leur présence dans le collège des bourgmestre et échevins et dans le bureau permanent du CPAS, ainsi que la possibilité, en l'absence de consensus au sein de ces collèges, de soumettre une matière au conseil.» (traduction). Cette vision a été intégralement reprise dans la nouvelle édition des fiches datant de 2010. Il s'agit en l'occurrence des fiches n°s 17 et 20, dans lesquelles l'administration flamande – et, à travers elle, le gouvernement flamand – formule le souhait de voir toutes les compétences relatives aux communes périphériques entièrement aux mains de la Flandre et revendique le droit de gérer elle-même à l'avenir une série de régimes en faveur des francophones, plutôt que d'en laisser le soin, comme c'est le cas actuellement, à la belle-mère fédérale, en partie dirigée par les francophones.

La loi spéciale à l'examen porte donc sérieusement atteinte aux intérêts flamands et à la volonté politique du Parlement flamand et du gouvernement flamand en ce qui concerne l'avenir des communes périphériques, et en particulier la nomination des bourgmestres. Le présent amendement vise à contrer l'ancrage de la réglementation y afférente, ainsi que d'une série d'autres dispositions similaires, dans la loi de pacification.

## N° 22 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 6

**Supprimer le mot «ne».**

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements n°s 17 et 19 du même auteur.

## N° 23 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 7)

Art. 6

**Remplacer les mots «bourgmestre désigné» par les mots «*candidat bourgmestre*».**

Justification

Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 14 du même auteur, qui doit être lu conjointement avec le présent amendement.

heid inzake hun aanwezigheid in het college van burgemeester en schepenen en in het vast bureau van het OCMW, alsook de bevoegdheid om bij gebrek aan consensus in die colleges een aangelegenheid voor te leggen aan de raad.» In de herziene fiches, opgesteld in 2010, wordt deze zienswijze integraal hernomen. Het betreft hier de fiches 17 en 20. In deze fiches betoogt de Vlaamse administratie, en dus de Vlaamse regering, dat zij alle bevoegdheden over de randgemeenten volledig in Vlaamse handen wil krijgen en zelf zal instaan voor een aantal regelingen ten behoeve van de Franstaligen, dit in de plaats van de mee door Franstaligen bestuurde schoonmoeder nu.

Deze bijzondere wet doet dus ernstig afbreuk aan de Vlaamse belangen en aan de politieke wil van het Vlaams parlement en de Vlaamse regering met betrekking tot de toekomst van de randgemeenten, inzonderheid wat de benoeming van de burgemeesters betreft. Met dit amendement wordt de verankering van deze regeling, evenals een aantal andere dergelijke regelingen, in de zogenoamde pacificatielaw teruggeschroefd.

## Nr. 22 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 6

**Het woord «niet» doen vervallen.**

Verantwoording

Dit amendement hangt samen met de amendementen nrs. 17 en 19.

## Nr. 23 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 7)

Art. 6

**Het woord «aangewezen-burgemeester» vervangen door het woord «*kandidaat-burgemeester*».**

Verantwoording

Zie het amendement nr. 14, waar dit amendement mee samenhangt.

Bart LAEREMANS.